



Le bistrot revient au village

TRAA - 2025

Dessins et scénarios : Julien ALAIN et Lisa DUFRESNE

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle du présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite.

Conception, rédaction et impression en Bretagne
N° d'impression : 29410

La légende du Cragou

La conception

Les matériaux

Le chantier

Remerciements



LA LEGENDE DU CRAGOU

« Le Cragou était autrefois une grande ville dont les murailles et les tours s'apercevaient de partout en Bretagne. Elle était habitée principalement par des carriers et par des piqueurs de pierres, hommes robustes à qui leur travail rapportait beaucoup d'argent. Ils en conçurent de l'orgueil et Dieu les punit.

Une nuit de Noël qu'ils étaient restés chez eux à fricoter au lieu d'aller à la messe, comme doit faire tout chrétien, une tourmente épouvantable s'abattit sur le Menez', déracina les tours de la ville et le dispersa comme des plumes les lourds moellons de ses murailles. En même temps s'ouvrirent les entrailles de la montagne et toute la race sacrilège fut engloutie.

Les bergers qui font paître leurs moutons là-haut, dans les bruyères entendent parfois de grands coups sourds, comme si des carriers souterrains travaillaient dans les flancs du mont.

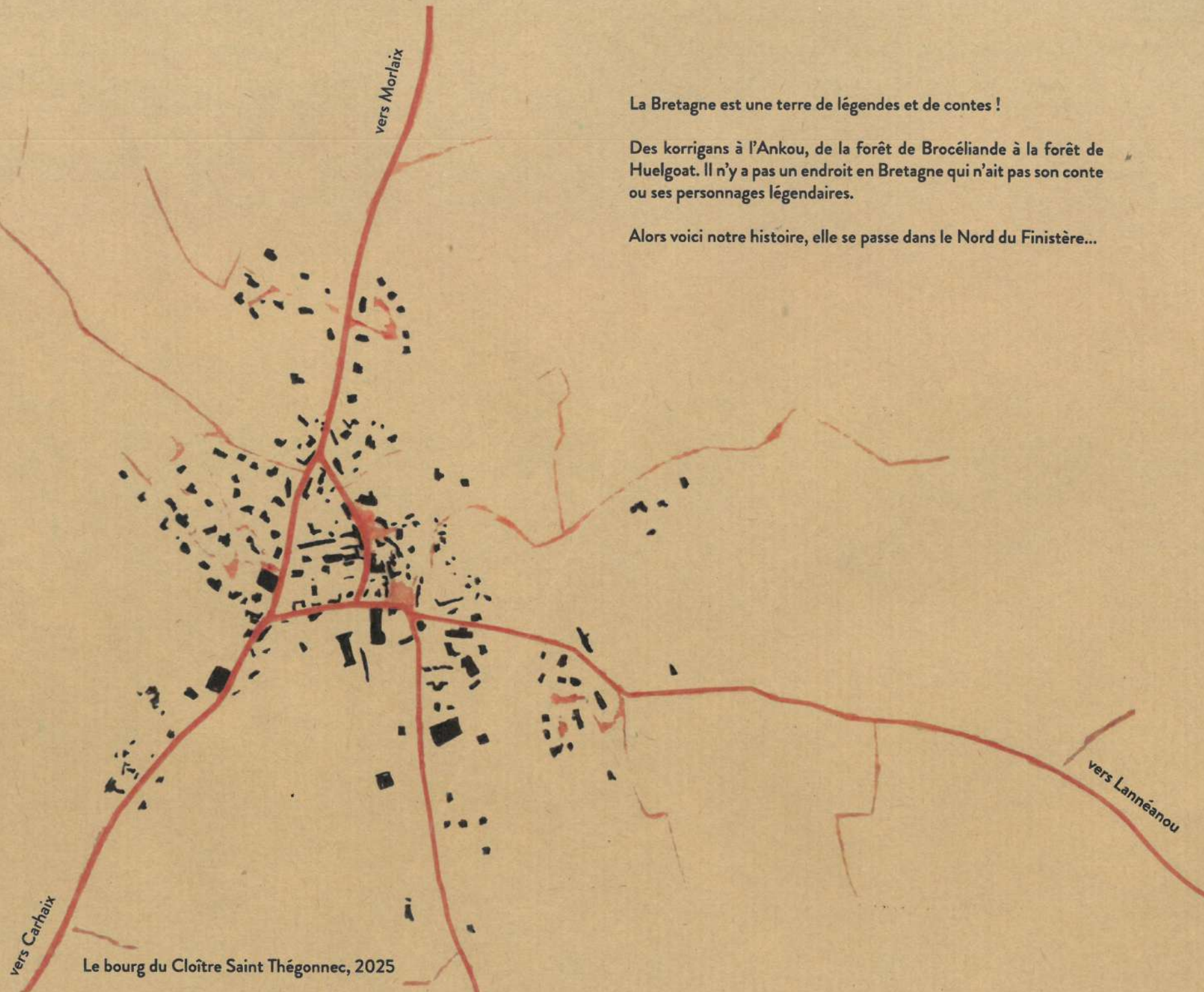
Ce sont paraît-il, les anciens habitants du Cragou qui extraient des matériaux pour la reconstruction de leur cité. Jusqu'à la fin des siècles ils sont condamnés à peiner ainsi, sans aboutir jamais. Ils n'ont pas plus tôt équarri un bloc qu'il tombe en poussière à leurs pieds, et il leur échappe alors des jurons si violents que tout le Menez tremble. »

*source : Légende recueillie auprès de Jean René Péron, maire de la commune

La Bretagne est une terre de légendes et de contes !

Des korrigan à l'Ankou, de la forêt de Brocéliande à la forêt de Huelgoat. Il n'y a pas un endroit en Bretagne qui n'ait pas son conte ou ses personnages légendaires.

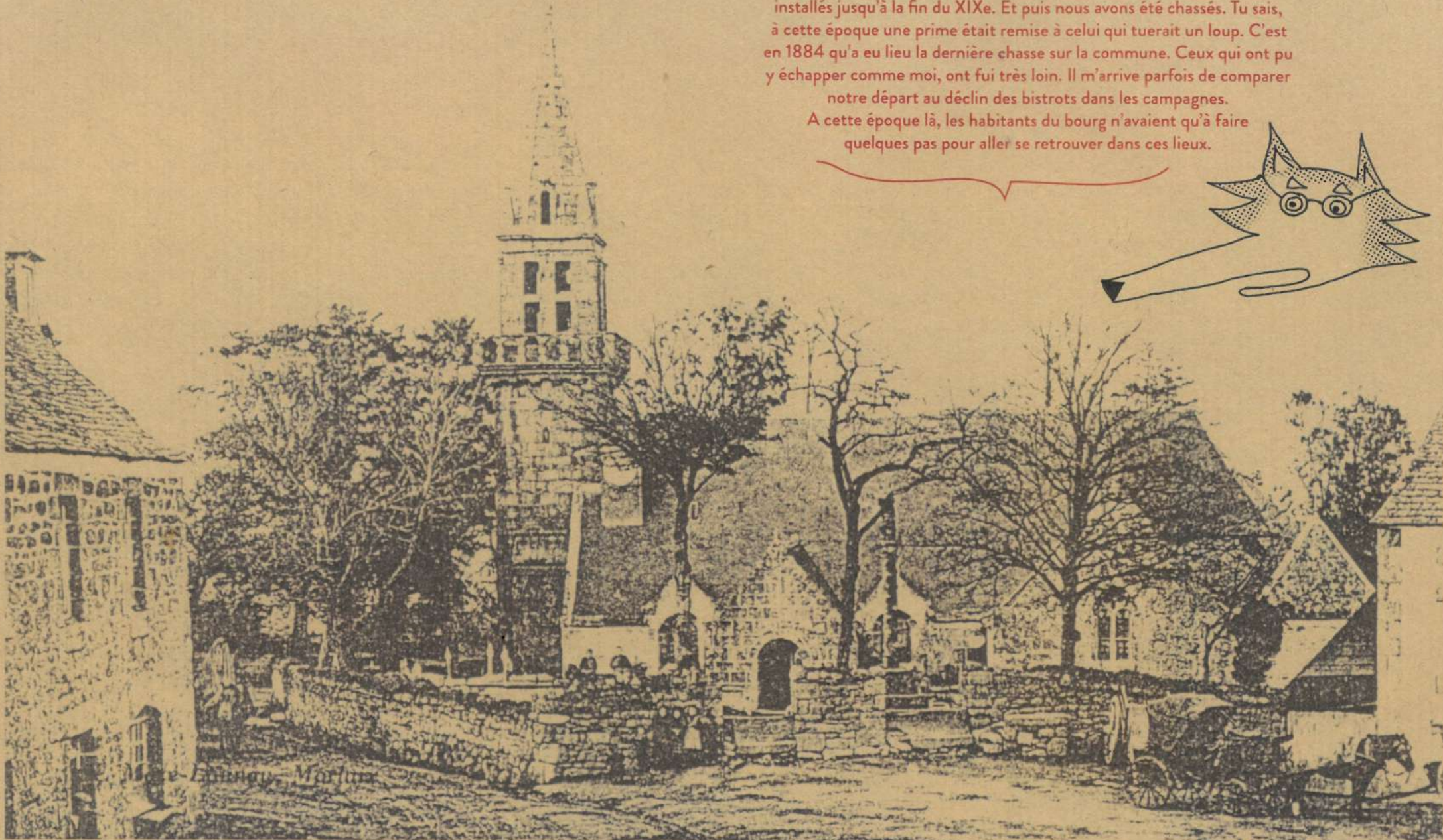
Alors voici notre histoire, elle se passe dans le Nord du Finistère...



Le bourg du Cloître Saint Thégonnec, 2025

Il était une fois un bourg
voisin du Cragou : Le Cloître Saint Thégonnec.
Nous les loups, vivions sur ce territoire et plus largement
dans tous les Monts d'Arrée.

Je te parle d'un temps ancien mon petit Bleizig² ! Nous étions
installés jusqu'à la fin du XIXe. Et puis nous avons été chassés. Tu sais,
à cette époque une prime était remise à celui qui tuerait un loup. C'est
en 1884 qu'a eu lieu la dernière chasse sur la commune. Ceux qui ont pu
y échapper comme moi, ont fui très loin. Il m'arrive parfois de comparer
notre départ au déclin des bistrots dans les campagnes.
A cette époque là, les habitants du bourg n'avaient qu'à faire
quelques pas pour aller se retrouver dans ces lieux.





Ah bon papi-loup ? Je pensais qu'il n'y avait pas de bistrots ici à cette époque.

Si bien-sûr ! Café, bistrot, épicerie, auberge : les habitants et les gens de passage avaient l'embarras du choix. Cela a même perduré après notre départ : en 1950, le bourg ne comptait pas moins de 4 établissements pour environ 500 habitants.

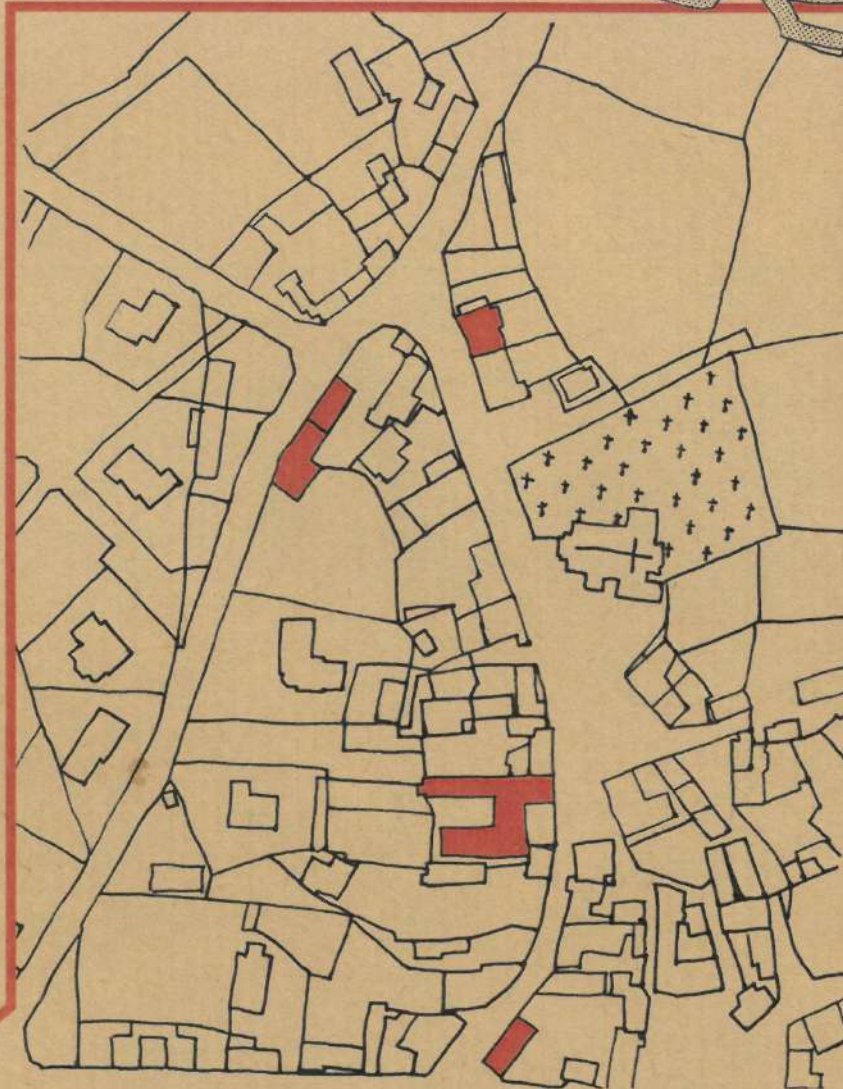
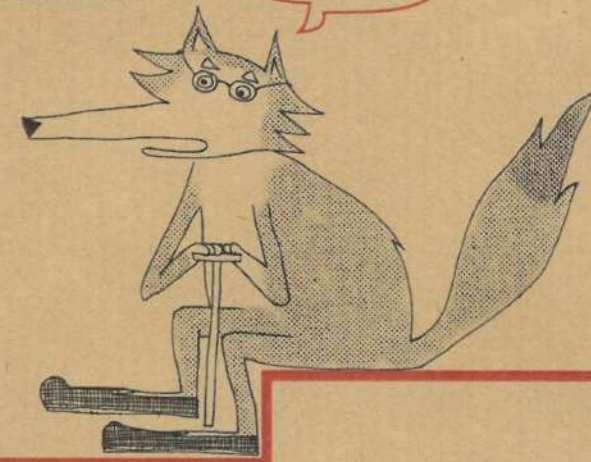
Incroyable !

C'est à cette période, après la seconde guerre mondiale et jusqu'à la fin des années 60, que nos campagnes ont connu l'exode rural et ces lieux ont peu à peu fermé. Le dernier ouvert sur la commune était le Capsell sur la place de l'église. Il s'agissait d'un bar-tabac-crêperie et il a fermé en 2014. C'est bien triste car plus aucun bistrot n'ouvrira jamais ici... Les humains préfèrent la ville et n'ont plus envie de vivre dans les petites communes...

Je crois que tu fais fausse route Papi-loup, aujourd'hui les temps ont changé ! Je suis revenu m'installer dans les Monts d'Arrée, et je vais t'annoncer une bonne nouvelle : le bistrot est revenu au Cloître !

Es-tu en train de me dire qu'il est encore possible aujourd'hui, en 2025, de retrouver un lieu qui puisse rassembler les gens ? un endroit capable de créer du lien social entre les habitants du bourg et d'ailleurs ?

Exactement, et je vais te raconter comment est né le bistrot du Cragou !



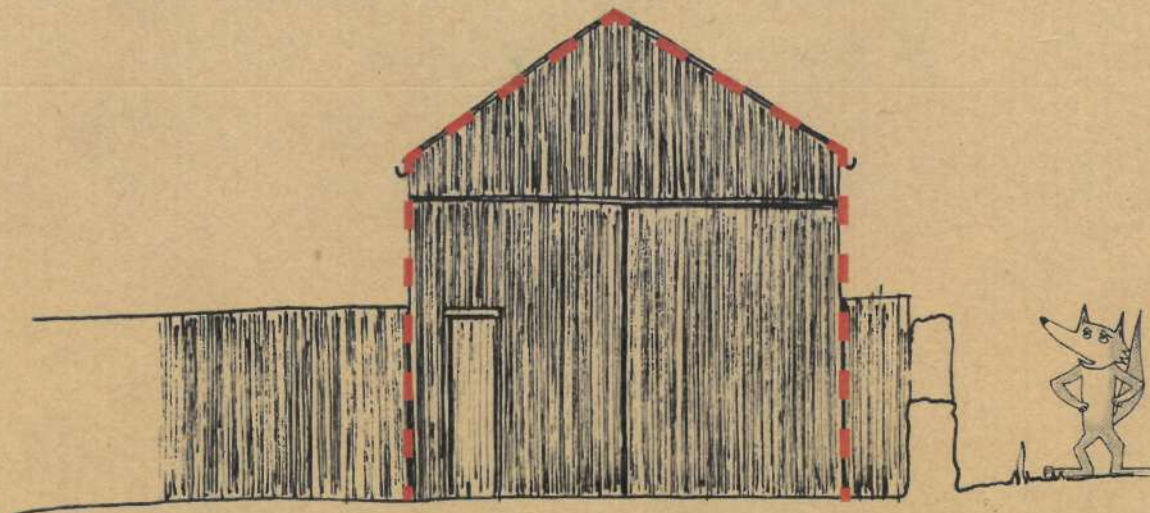
Cette carte montre les bistrots du bourg dans les années 1950.

LA CONCEPTION

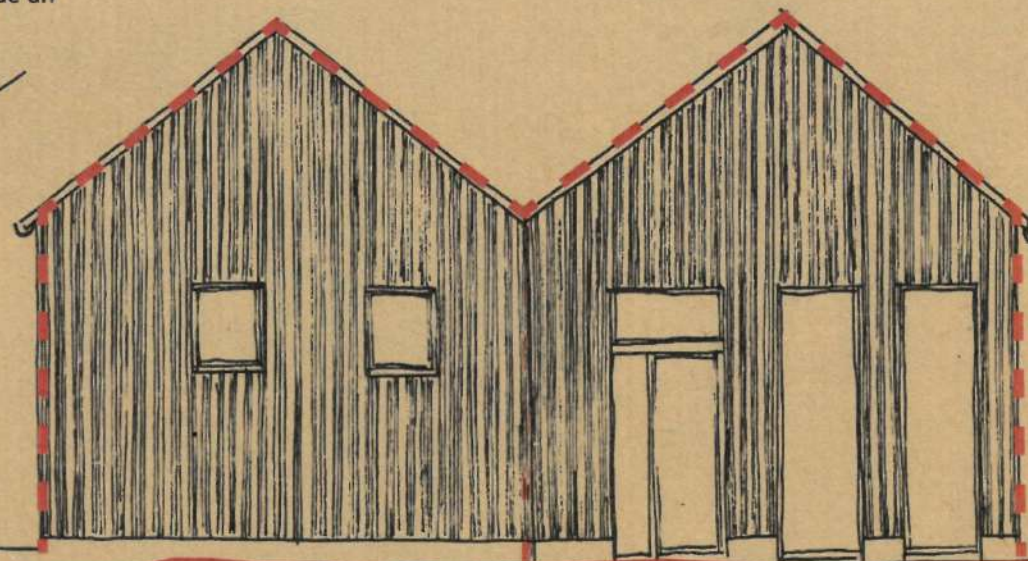
Tout a commencé en 2021 quand Monsieur le Maire a fait appel à un architecte pour réfléchir sur deux projets qui sont étroitement liés.

La bâtisse qui accueillait à l'époque le Capsell sur la place de l'église, avait besoin d'une lourde rénovation. Sa surface étant trop grande pour en faire un nouveau bistrot, la mairie a souhaité y créer un gîte d'étape.

A seulement quelques dizaines de mètres de là, un ancien hangar qui appartenait à la commune, qui avait plusieurs usages et servait de hall d'exposition et de stockage de matériels agricoles, semblait correspondre au projet. Ce hangar existant était tout en bois avec un toit à deux pentes, c'est un gabarit qui évoque un langage plutôt domestique.

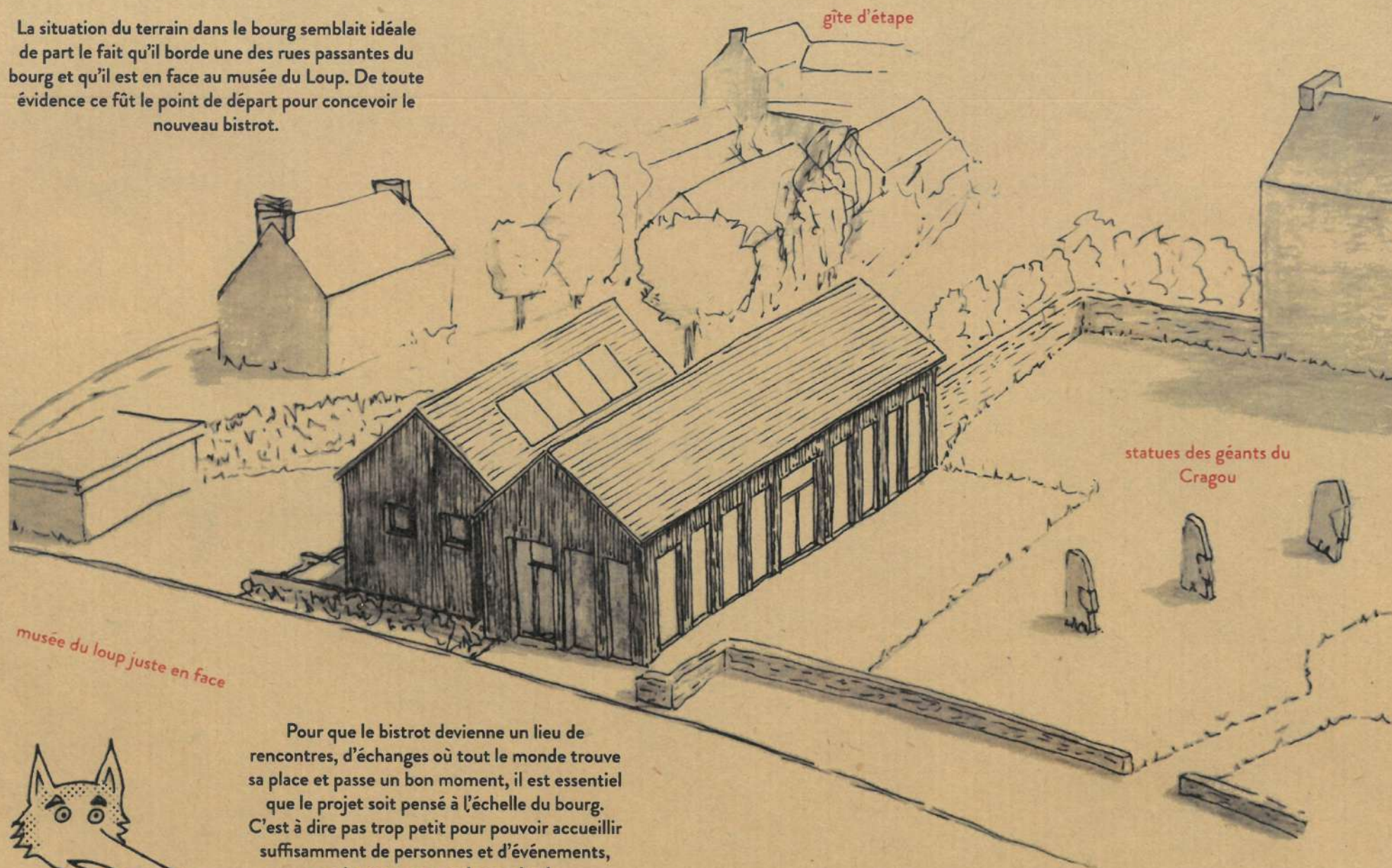


Le hangar existant

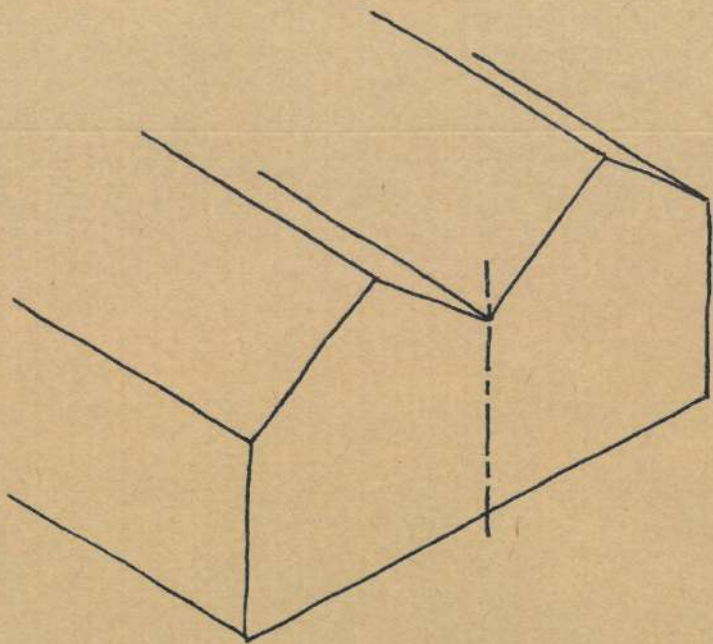


Le nouveau bistrot

La situation du terrain dans le bourg semblait idéale de part le fait qu'il borde une des rues passantes du bourg et qu'il est en face au musée du Loup. De toute évidence ce fût le point de départ pour concevoir le nouveau bistrot.

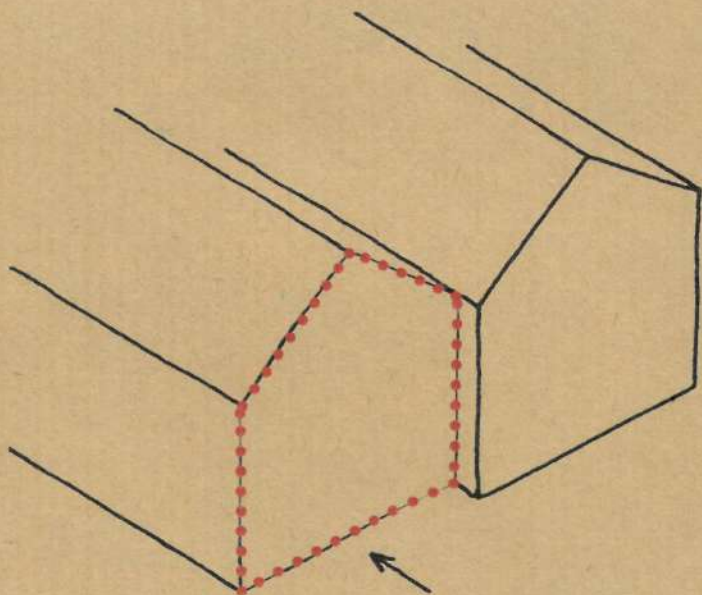
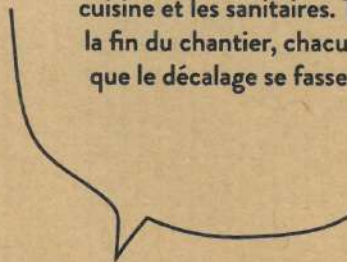


Pour que le bistrot devienne un lieu de rencontres, d'échanges où tout le monde trouve sa place et passe un bon moment, il est essentiel que le projet soit pensé à l'échelle du bourg. C'est à dire pas trop petit pour pouvoir accueillir suffisamment de personnes et d'événements, mais pas trop grand non plus ! Il doit être chaleureux, donc à la bonne échelle. Un subtil équilibre à trouver dans la conception des espaces.

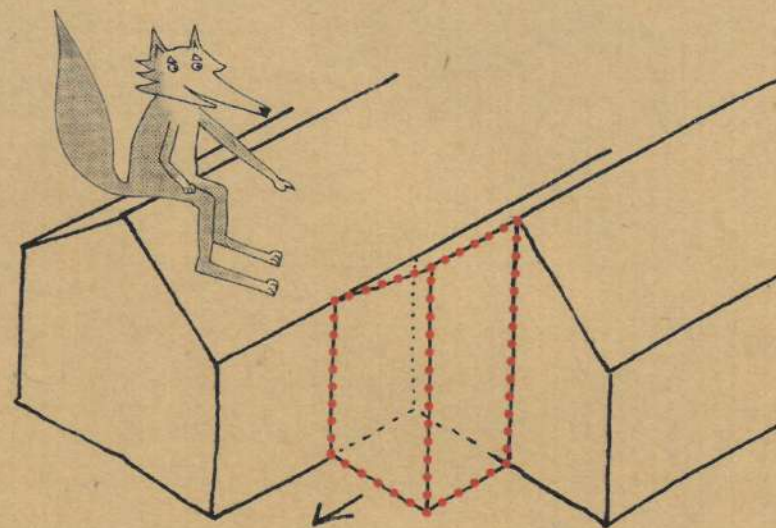
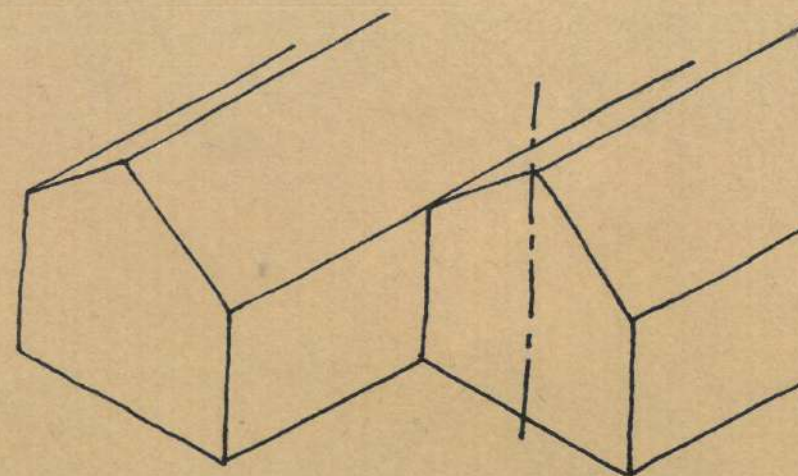


Il était important de conserver le gabarit du hangar existant pour que le bâtiment ne soit pas trop imposant et reste dans le vocabulaire de l'environnement existant. C'est pour cela que le pignon du volume secondaire est décalé d'une vingtaine de centimètres, ce qui permet d'alléger la façade bordant la rue.

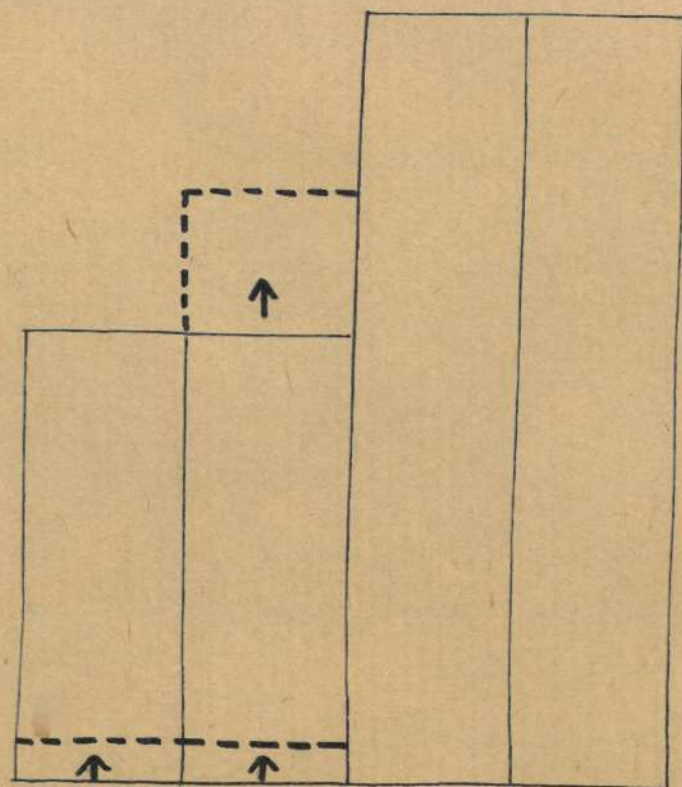
L'autre intérêt est de marquer franchement l'arrêt vertical entre la salle accueillant le public et la partie plus technique : la cuisine et les sanitaires. Tout au long de la conception et jusqu'à la fin du chantier, chacun a été attentif au moindre détail pour que le décalage se fasse exactement à l'axe des deux volumes.



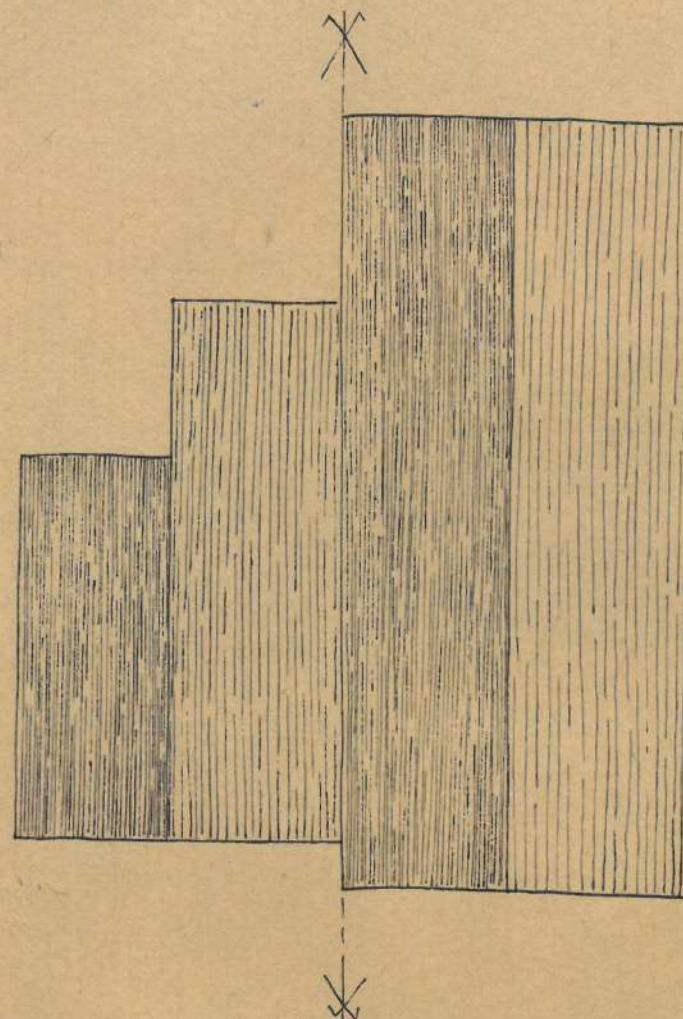
Pour compléter la cuisine et les sanitaires, la mairie souhaitait disposer d'une pièce supplémentaire pour stocker les tables et les chaises afin de garder un côté évolutif au bâtiment. En coupant le pignon arrière en deux, à l'axe, l'extrusion d'un volume a permis de trouver cet espace.



Le principe de décalage vue du dessus

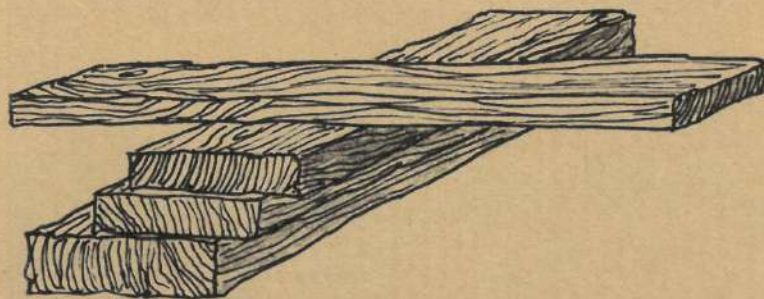


Le plan de toiture

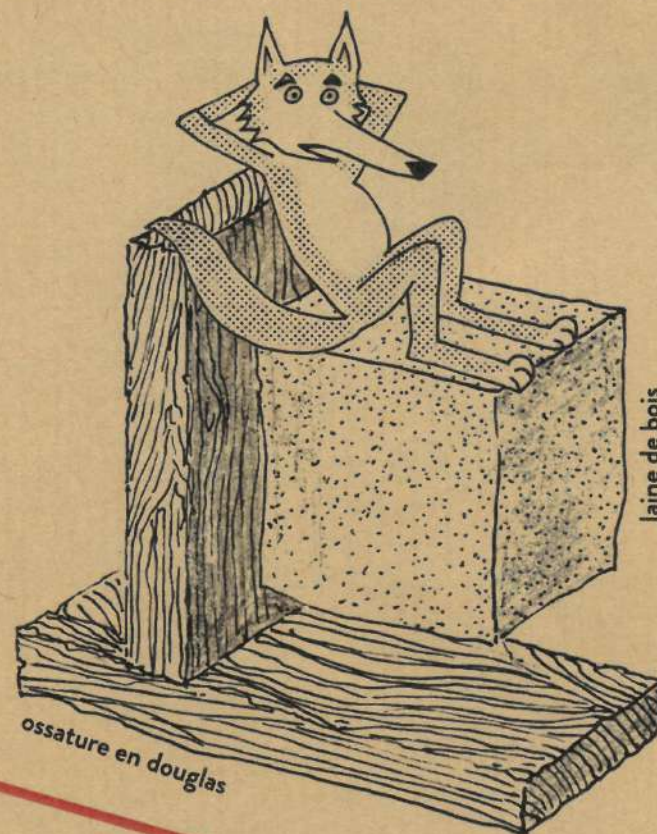


Le matériau principal
utilisé sur le projet est le bois.

Les murs en ossature bois sont fait de
bois Douglas issu de forêts françaises. Ces
murs sont remplis d'une isolation en laine de bois.
Le bardage extérieur qui recouvre l'ensemble des
façades est en châtaignier posé à couvre joint. Les
toits sont recouverts d'ardoises. L'emploi de béton de
ciment est ici limité à la réalisation des fondations,
de la dalle et des talons qui reçoivent les murs en
ossature bois.



LES MATERIAUX



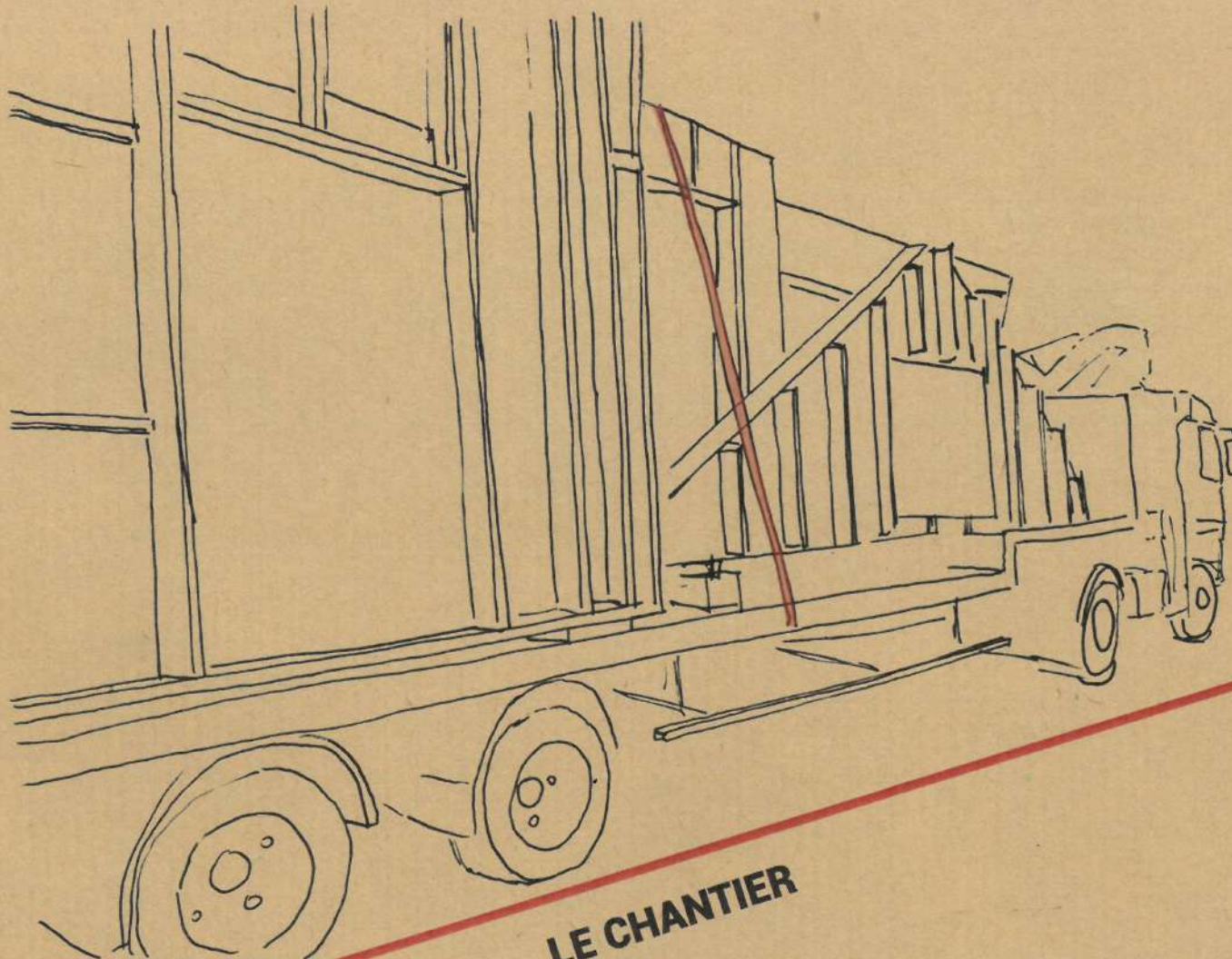


Le chantier s'est déroulé sur une année.
Le hangar existant a été démonté et vendu à un particulier qui a pu le remonter chez lui. C'est l'avantage des constructions en bois, elles peuvent avoir plusieurs vies.

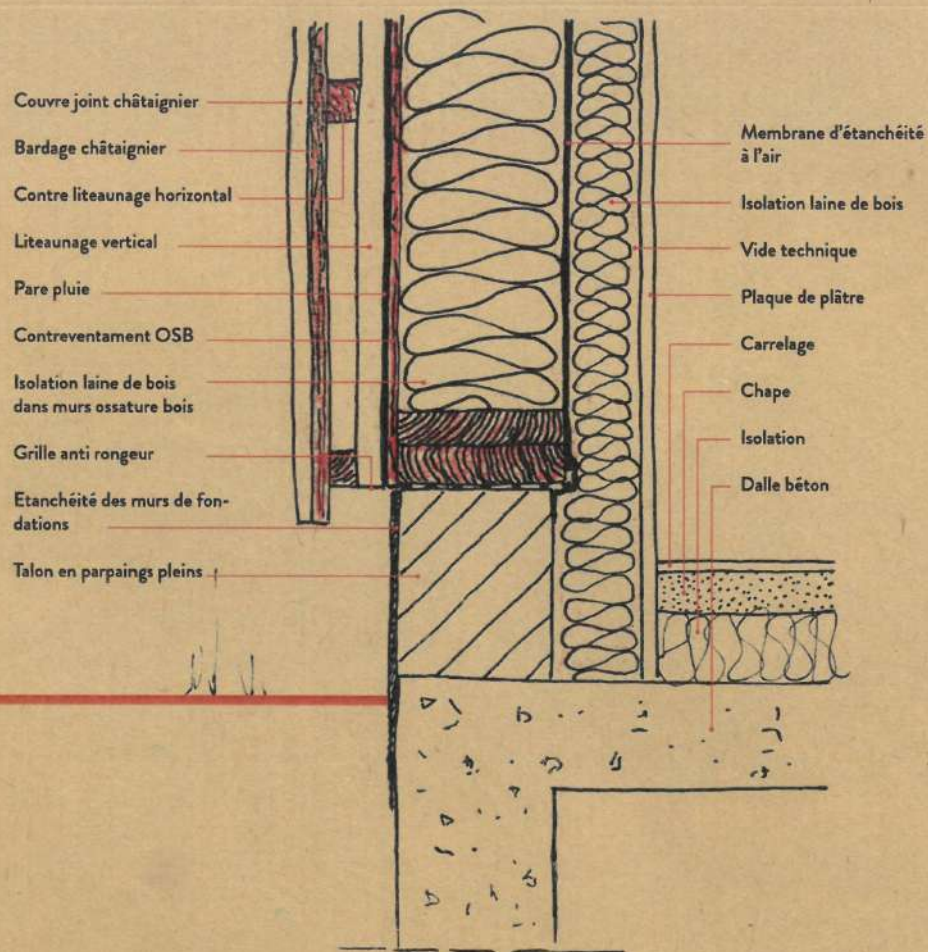
Pendant que les fondations et le dallage avançaient sur le chantier, les charpentiers construisaient et assemblaient les murs dans leur atelier. Tous les murs sont arrivés en morceaux sur le plateau d'un camion.

Le levage s'est fait en quelques jours, un vrai jeu de lego !

Une fois que tous les murs étaient en place, les charpentiers ont pu réaliser la charpente. Les autres entreprises ont pris le relais avec la pose des ardoises en couverture, la pose des menuiseries extérieures, ainsi que la réalisation des travaux de second oeuvre.



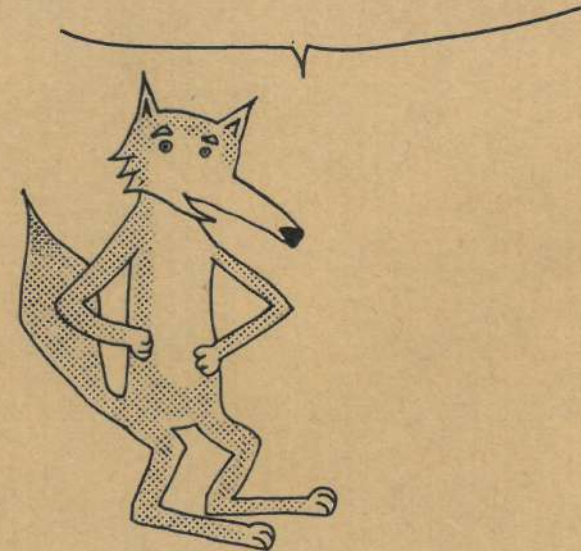
LE CHANTIER



Ce dessin représente une coupe détail du pied de façade. Nous pouvons ainsi observer la relation entre le bâtiment et le sol. Les fondations et la dalle sont en béton. Un rang de parpaings sert d'assise au murs en ossature bois et évite qu'ils ne soient en contact direct avec le sol, ce qui pourrait avoir des conséquences. Le bardage est posé à couvre joints vertical. Son support est composé d'un liteauage vertical (qui sert également à fixer le pare pluie) puis d'un contre-liteauage horizontal cette fois.

Les murs en ossature bois, d'une largeur de 22 cm, sont comblés d'une isolation en laine de bois d'épaisseur équivalente, fermés par une membrane d'étanchéité à l'air.

Pour renforcer cette première couche d'isolation, un doublage est mis en oeuvre du côté intérieur avec une isolation de 10 cm d'épaisseur avec une finition en plaque de plâtre.



Tous les espaces du projet sont pleinement exploités afin qu'il n'y ait pas le moindre centimètre carré sans fonction. Les épaisseurs d'isolation sont volontairement plus conséquentes que les normes requises, mais cette volonté de «sur-isolé» est renforcée par des menuiseries extérieures avec un triple vitrage.

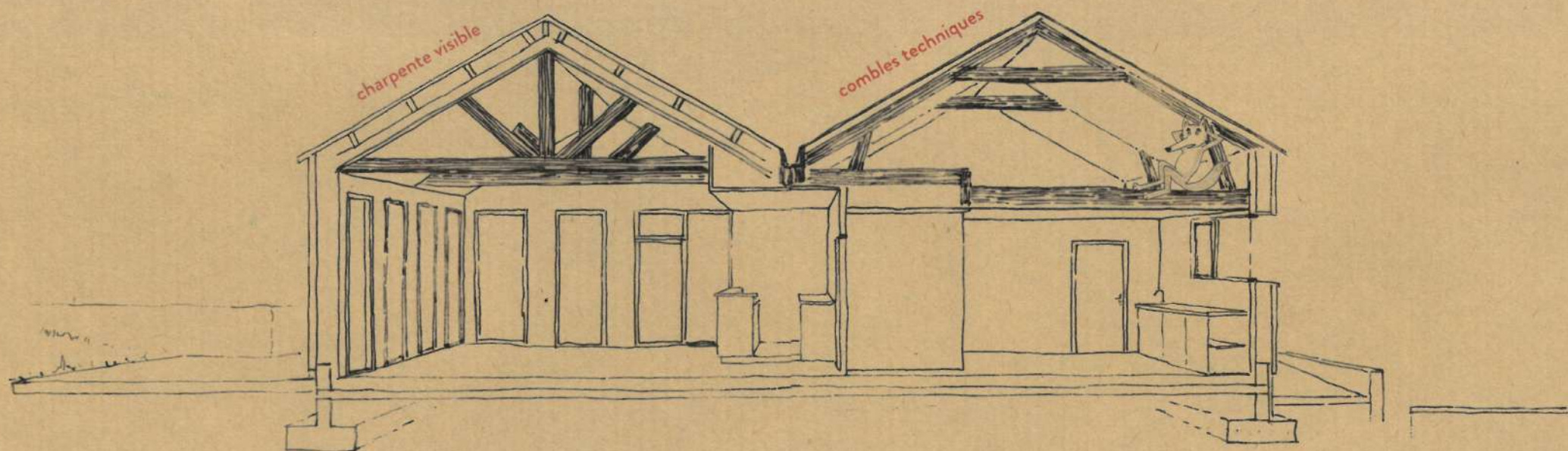
Ces performances permettent au bâtiment de se passer d'un système de chauffage : complexe et coûteux. Seul un poêle à pellets est installé dans la salle de restaurant pour les soirées plus fraîches en hiver.

Dans la salle accueillant le public, le plafond rampant en bois offre un grand volume qui permet d'avoir une acoustique agréable même quand le restaurant affiche complet. Les fermes de la charpente sont laissées apparentes pour le côté chaleureux et naturel du bois.

Dans le volume secondaire, je suis assis dans les combles où est installé le système de ventilation double flux. Il faut bien avouer que cela nécessite un peu de place toutes ces gaines. Le plancher des combles sert également de support au plafond de la cuisine.

Les combles techniques sont accessibles depuis une trappe située dans le rangement et un mur fusible a été réalisé dans le pignon qui donne sur la rue pour permettre si besoin, de sortir la machinerie.

Sur le rampant Sud de ce volume, sont installés des panneaux solaires pour la production d'eau chaude. Et sur le rampant Sud de la salle à manger, la future pose de panneaux photovoltaïques est anticipée.



Alors tu vois papi-loup, c'est tout à fait possible aujourd'hui de retrouver un bistrot dans le bourg du Cloître Saint Thégonnec. En plus, le bâtiment a été pensé pour consommer le moins d'énergie possible.

Et bien non papi-loup, au contraire ! Le projet se trouve exactement à l'endroit du bâtiment existant, et la surface supplémentaire (cuisine, sanitaires, rangement) correspond à la surface qui était déjà imperméabilisée autour du hangar. Il ne faut pas oublier la rénovation de l'ancien Capsell qui est désormais transformé en gîte d'étape. Pas un mètre carré n'a été imperméabilisé en plus de l'existant.

Ce qu'il faut retenir, c'est que peu importe dans quelle région se trouve le projet, peu importe la génération qui en est à l'initiative, peu importe son échelle, quand il y a une véritable dynamique pour le rendre vertueux, il y a de nombreux moyens d'y arriver.

Il est ouvert depuis mars 2025 papi-loup, il affiche même très souvent complet. Le restaurant remplit sa salle presque tous les jours et le bar permet aux habitants de se retrouver pour festoyer !



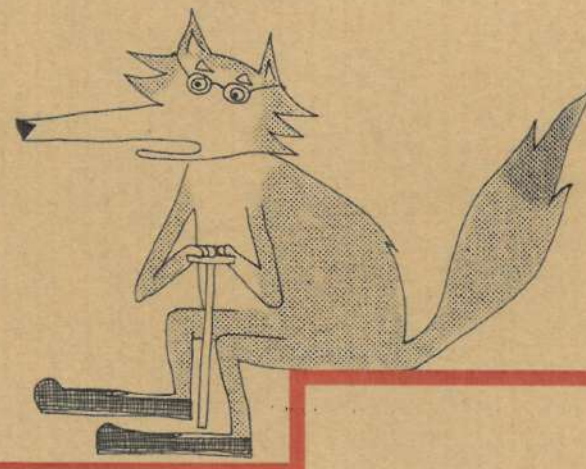
Oui Bleizig, je dois bien reconnaître que tu as raison, je ne pensais pas que cela était possible de nos jours.

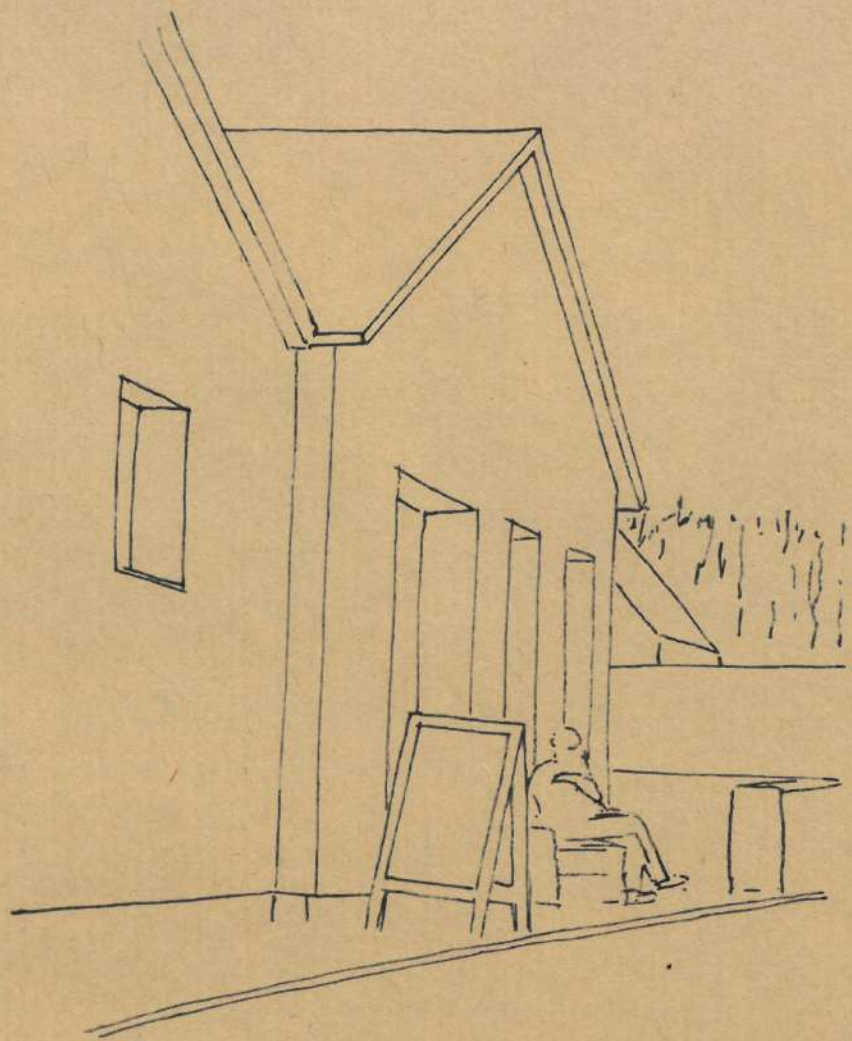
Mais dis-moi, la construction a tout de même imperméabilisé du sol... le bistrot est plus grand que l'ancien hangar, non ?

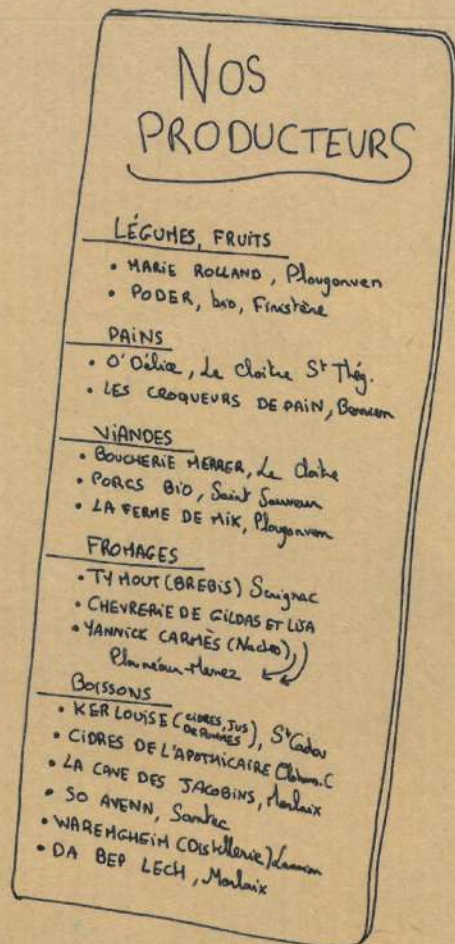
C'est vrai que lorsque que tout le monde va dans la même direction, beaucoup de choses sont possibles, c'est encourageant !

Un chouette projet pour notre territoire et pour la planète ! J'ai hâte que ce bistrot ouvre ses portes !

Et bien alors, qu'attendons-nous ? Allons-y mon petit !







Depuis son ouverture le Bistrot du Cragou travaille avec les producteurs locaux.

« Ce projet, papi-loup, montre qu'avec de petits moyens il est possible de faire des choses qui ont du sens, pour les gens, pour le territoire. »



REMERCIEMENTS



Merci à Monsieur le Maire, Jean René Peron et Monsieur Antoine Henry, son adjoint, qui ont su être attentifs et moteurs depuis le premier jour. Merci à eux de nous avoir transmis leurs histoires sur la commune.

Merci à Monsieur Baptiste Dilasser, du bureau d'étude fluides, qui a su nous accompagner de la conception à la réception.

Merci aux entreprises Colas, Coba, MCA, Mein Glaz, Kaluen, Queinnec, Arcem, Chapalain, Abgrall et Le Coz, sans qui le projet ne serait que de jolis dessins.

PEP TRA A C'HALLER PA VEZ C'HOANT ³ !



TR THIBAUT ROBERT
AA ARCHITECTES & ASSOCIÉS

Notes de fin

- 1 Menez : qui veut dire Montagne en breton
- 2 Bleizig : prénom donné au jeune loup, qui veut dire «petit loup» «louveteau» en breton
- 3 Tout est possible quand on le veut !